Memorial – biographies Pf-Pz

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial
29 octobre 2021

PLAYOULT

Henry, René

Né le 30 juillet 1918 à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) de Fernand, Camille, René Playoult et de Juliette, Marguerite Pierre Célibataire Décédé le 20 octobre 1942 à Troyes (Aube)

Réseaux: S.S.M.F./T.R., S.R. Kléber (Uranus)Agent P2

Henry Playoult, dont le père était directeur du Comptoir national d'escompte à Thonon-les-Bains au moment de sa naissance, a 22 ans quand il s'engage dans le S.R. Kléber le 1er janvier 1942.

Il est arrêté le 26 août 1942 et fusillé le 20 octobre 1942 à Troyes.

"Agent remarquable. Arrêté et sauvagement torturé, n'a jamais rien révélé." C'est en ces termes que, déclaré "Mort pour la France", il sera proposé pour une nomination dans l'ordre de la Légion d'Honneur et pour l"attribution de la Croix de Guerre. Il recevra la Médaille de la Résistance.

Références: Archives du Bureau "Résistance"; Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°13, p.4; mairie de Thonon-les-Bains (Haute Savoie)

POINTURIER

René

Pseudonyme: Raoul PÉRÉS

Né le 14 juin 1901 à Honfleur (Calvados) de Jean, Joseph, Ernest Pointurier et de Marie, Françoise Vernier Epouse: Alice Victoria... Profession: officier d'active Décédé le 15 juin 1944 à Mauthausen

Réseaux C.D.M. (R4), S.S.M.F./T.R. -Groupe MorhangeAgent P2

Après avoir fait la guerre de 39-40 dans l'artillerie,René Pointurier est entré volontairement au C.D.M. le 1er octobre 1941.

Puis il fait partie des premiers élèments d'un groupe créé par Marcel Taillandier dès la fin de 1942. Ce groupe est destiné à la lutte contre les services de renseignements ennemis et la Gestapo. Au début de 1943 Taillandier se fixe à Toulouse.

Pierre Saint-Laurens raconte que ce dernier prend alors "comme couverture la gérance du bar "Frascati", un petit café situé au milieu des allées Jean Jaurès. Au centre de la ville, ce bar devient le lieu de réunion et le P.C. du C.D.M. et du groupe de résistants dont Marcel prend la tête, sous le pseudonyme de Ricardo. Ayant l'oreille de la Gendarmerie, et après avoir mis au pas ceux qui ne sont pas trop francs du collier, il entreprend de pénétrer la Police. En même temps, il pose des jalons pour cacher des gens, et leur faire traverser les Pyrénées."

Mais, à partir de mars 1943, les Allemands, bien renseignés, passent à l'attaque. S'ensuit une série d'arrestations et l'affaire Frascati. Le 24 juin, à l'appel de Taillandier, rapporte Gilbert Gardiol, celui-ci se rend avec Pointurier et Candau au café Frascati, "pour une réunion de travail. Sur délation, une souricière est tendue par le chef de la Gestapo, le sinistre Muller. Taillandier réussit à s'enfuir par la toiture de l'immeuble, Pointurier, Ca...